



« Ski-gastronomie à Bivio »

par Jean Bordeaux-Montrieux

Samedi 22 février

Les troupes n'ont pas encore toutes rejoint Bivio qu'Alice est déjà aux fourneaux, mijotant un curry de porc, et établissant par la même dès le premier soir un standard tel que les chefs cuisiniers des soirs suivants n'auront de cesse de se surpasser. Non, Mickaël ne nous a pas conviés à un stage de gastronomie à Bivio, dans les Grisons, mais bien à un stage de ski de randonnée. Cela étant, vous l'aurez vite compris, l'un n'empêche pas l'autre. Et peut-être a-t-il inventé par là-même une nouvelle discipline, à savoir le ski-gastronomie ?

Niveau de ski – annoncé - débrouillé à confirmé; niveau gastronomie – non annoncé - expert à top chef.

Sept soirs, sept chefs cuistots donc, et – tout de même – six journées, six belles courses de ski de randonnée.

L'avantage du séjour en étoile et de l'accès au gîte (en gestion libre) en voiture est que l'on n'a pas besoin de se restreindre question poids de nourriture (solide ou liquide) à transporter, ceci expliquant cela.

Gîte un peu rustique dans le centre du village. Une seconde douche pour douze

n'aurait peut-être pas été de trop, de même que quelques meubles type Ikea un peu plus solides – le coin de la porte d'une armoire sortie de ses gonds venant se ficher 8 millimètres sous l'œil droit de l'écrivain de ces lignes... deux mois plus tard la cicatrice est toujours là – mais la longue table pas forcément plate de la salle de séjour sut être conviviale et la cuisine suffisamment vaste et équipée, ce qui ne fut pas superflu vu le programme que Mickaël nous avait concocté.

Deux dortoirs pour douze auraient pu scinder le groupe en deux, chacun skiant de son côté pendant la semaine. Que nenni. Le groupe était assez homogène en ski – car n'oublions pas que dans « ski-gastronomie » il y a, aussi, « ski » - nous skierons donc à douze tous les jours. Même si, à trois reprises, nous nous scinderons en deux après un premier sommet atteint en commun, certains ayant des démangeaisons et souhaitant enchaîner avec un second sommet, d'autres préférant savourer et rentrer tranquillement (ou peut-être - mais aucun ne l'a avoué – impressionné par le niveau gastronomique de la veille et étant de cuisine ce soir, ne pas prendre de retard pour être à la hauteur).

Mickaël avait découvert ce massif lors de sa traversée des Alpes et souhaitait y revenir. Pour la quasi-totalité du reste du groupe, c'était une première.

Découverte du massif, plein les yeux : « le royaume de la rando » dirait Adélaïde ! Des conditions parfaites, peu de vent, soleil, vent modéré, mais bien

froid. Certes nous n'avons pas fait le Roccabella, Arlésienne repoussée de jour en jour à « demain quand il ne fera pas beau »... mais cela nous fera un objectif pour le car couchettes Bivio de l'hiver prochain.



d'un point triple de partage des eaux (Mer du Nord, Mer Adriatique et Mer Noire). On en compte deux de semblable dans les Alpes ! Le groupe se motive alors sans peine pour aller fouler ce point caractéristique, puis pour enchaîner sur le petit sommet d'à côté, le **Piz dal Sasc**, 2740m.

Le Piz Turba est tout aussi magnifique. Son arête sommitale est beaucoup plus facile que prévu. La neige est excellente

partout, elle n'est pas ventée.

Dénivelée + : 1150m / 1250m

« Ce soir, ça sera blanquette de veau ».

<http://www.camptocamp.org/outings/498823/fr/piz-turba-de-bivio-par-tgavretga>¹

Dimanche 23 février

Nous optons pour une première sortie assez facile, permettant de reconnaître les lieux et les conditions sans prendre de risque, mais avec pour objectif de très beaux sommets afin de profiter d'un temps splendide prévu pour au moins deux jours.

Après un départ commun depuis Bivio dans le vallon très ouvert menant au Septimerpass, une partie du groupe ira faire le **Piz Lunghin**, 2780m, et l'autre le **Piz Turba**, 3018m (un peu plus long).

Le Piz Lunghin est un belvédère magnifique avec vue sur les grands lacs gelés de la Haute Engadine. Ce sommet présente la particularité d'être à proximité

Lundi 24 février

Nous garons les voitures avant La Veduta sur la route du Julierpass, à 2150m. Grand beau temps, mais il caille ! Trois heures plus tard, nous atteignons le sommet du **Piz Surgonda**, 3160m. Nous en descendons plein Nord dans une poudreuse de rêve (ce qui sera d'ailleurs notre lot 5 jours et demi sur 6). Olivier, Dominique, Bruno et Alexis, un peu fatigués, repassent le Col d'Agnel pour

¹ Que le gumiste indulgent veuille bien pardonner à Dominique, qui dans sa rubrique gastronomique ci-jointe a indiqué « Ce soir, ce sera curry de porc ! », ses papilles sans doute encore toutes salivantes du menu d'hier soir.

regagner les voitures. Pendant ce temps, le reste du groupe s'attaque au **Forcola da Flix**, 3065m, puis à l'arête NW du **Piz d'Agnel**, 3205m. Une longue descente vers Bivio dans une neige carton-pâte face W nous vaudra la seule neige pourrie de la semaine, avant d'attaquer un chemin pour raquettes, sorte de piste de bobsleigh pour nains, qui monte et qui descend. Certains adorent, d'autres moins !

Dénivelée + : 1450m

« Ce soir, bœuf-carottes et ratafia en apéro ! ». Dixit la chronique gastronomique quotidienne de Dominique sur camptocamp. ²

<http://www.camptocamp.org/outings/498824/fr/piz-surgonda-traversee-sur-la-chamanna-jenatsch>
<http://www.camptocamp.org/outings/499106/fr/piz-d-agnel-traversee-depuis-le-piz-surgonda>

Mardi 25 février

Aujourd'hui, pour rompre un peu avec les habitudes, c'est le Cores qui passe devant ! Pietro conduit le groupe, secondé de près par Mickaël et Dominique. Un futur Res au GUMS ? C'est en tout cas encore une belle course que nous réalisons, malgré le vent. Nous faisons le **Piz Surparé**, 3078m, en traversée depuis Bivio. La descente versant NE est raide mais les conditions nivologiques sont bonnes. Une partie du groupe (Pietro, Mickaël, Adélaïde, Eric, Alexis et Bruno) enchaîne ensuite avec le **Piz Scalotta**, 2992m, (voie normale puis descente par le vallon de Sur Ragn) tandis que l'autre

² Le gumiste indulgent pardonnera encore à Dominique, qui dans sa rubrique gastronomique s'est complètement emmêlé les fourchettes dans l'ordre chronologique des festins quotidiens. Le présent article rétablit enfin la véracité des faits.



Grand abri sibérien pour toute l'équipe.

partie descend directement sur Bivio.

Dénivelée + : 1300m / 1500m

Ce soir, Mickaël est aux fourneaux, et il est d'humeur alsacienne. Ce sera Riesling et Gewürztraminer à l'apéro, puis choucroute, saucisses, munster... et tout le monde en reprend !

<http://www.camptocamp.org/outings/498825/fr/piz-surpare-depuis-bivio>

Mercredi 26 février

La météo s'annonce incertaine. Cécile et Olivier préfèrent opter sur une journée repos et visite de Saint-Moritz (ou Maurice, Maurizio, Momo...). Les autres se rabattent sur un petit programme de matinée...

Départ à 8h15, au niveau de Alp Güglia après le col de Julierpass, 2157m. Objectif Piz Lagrev. Le temps est froid, venteux, il neige légèrement. Neige poudreuse en haut, trafolée en bas. A 10h45, nous nous arrêtons sur l'épaule du Piz Lagrev, à 3109m. Il reste 50m pour aller au sommet, mais la visibilité nulle dans le brouillard ne tente personne.

Nous rejoignons les voitures. Certains redescendent à Bivio pendant que

d'autres partent retrouver Cécile et Olivier à Saint Moritz. Dommage, à quelques jours près, nous loupons la Coupe du Monde de Polo sur Neige, la « course de skikjöring la plus exclusive au monde, au cours de laquelle des skieurs téméraires chaussent leurs skis pour glisser sur la glace du lac gelé tels des bolides, tirés par des purs-sangs non montés » (sic) et un tournoi de cricket on ice, tout ça sur le lac gelé de Saint Moritz. A défaut, nous nous y contentons d'un expresso ovomaltine.

« Ce soir, c'est rôti de porc, le gros succès de la semaine ! », dixit la désormais célèbre rubrique gastronomique de Dom sur camptocamp. En effet, le rôti de porc au miel au four était accompagné de pommes de terre, carottes et poireaux, au miel également, et suivi de faisselle à la confiture de myrtilles et/ou miel (toujours). Désolé, je ne me souviens plus du vin, mais il y en avait, fort bon... de Bourgogne, de Cahors et d'ailleurs.

Dénivelée + : 950m

<http://www.camptocamp.org/outings/498826/fr/piz-lagrev-cote-3085-depuis-la-route-du-julierpass>

Jeudi 27 février

Aujourd'hui, le groupe est au grand complet, à la montée et à la descente, pour une trilogie Emmat Dadaint / Grevasalvas / Lunghin de toute beauté. Alternance d'éclaircies, brouillard et vent aux sommets, neige poudreuse à la descente.

9h, Parking de La Veduta sur la route du Julierpass, 2238m. 11h15, **Piz d'Emmat Dadaint**, 2927m. 13h55, **Piz Grevasalvas**, 2932m. Lac de Lunghin. 16h05, **Pass Lunghin**, 2645m. 17h, retour Bivio, 1780m.

Trahis par la météo, un épais brouillard nous empêche de remonter au Piz Lunghin (arête finale un peu expo) et de boucler la

trilogie ! Mais cet enchaînement, Emmat Dadaint, Grevasalvas, Lunghin est magnifique. Et encore et encore de la peuf, quelle semaine !

Dénivelée + : 1600m, Dénivelée - : 2030m.

« Ce soir, tartiflette, fondue au chocolat : le niveau grimpe! »³

<http://www.camptocamp.org/outings/498827/fr/trilogie-piz-d-emmat-dadaint-grevasalvas-lunghin>

Vendredi 28 février

Météo annoncée perturbée en milieu de journée, Mickaël nous concocte un plan "court" et "abrité".

L'objectif sera donc, au départ de Tinizong, 1232m, le **Carungas**, 2622m.

Au final, une très belle sortie intégralement sous le soleil – et encore un délice de poudreuse à la descente - pimentée de la construction d'un igloo sibérien pour 11 personnes !

Fin du séjour en beauté, dommage pour Olivier, resté au gîte à cause d'une côte fêlée (avant le séjour, pas d'insinuations déplacées).

« Et ce soir, spaghettis carbonara : oui, une semaine en montagne, et une seule fois des pâtes !!! ».⁴

Dénivelée + : 1400m, 13.5km.

<http://www.camptocamp.org/outings/498894/fr/carungas-depuis-tinizong-par-la-face-sud>

³ Le gumiste indulgent pardonnera toujours à Dominique, étourdi par cette avalanche gastronomique. La fondue au chocolat, c'était demain, ce soir c'est fromage blanc + crème de marron + brownie (avec un peu de Nutella pour François).

⁴ NDLR : il y avait aussi une fondue au chocolat après les pâtes ! Et des vrais morceaux de fruits à tremper dedans et à ne pas perdre sous peine de gage !

fn résumé :

Merci à tous pour cette semaine mémorable, en particulier (liste non exhaustive...) :

- à Mickaël, pour son attention de tous les instants et son organisation sans faille (jusque dans le déjeuner coordonné sur l'autoroute du retour),
- à Pietro, pour sa trace du Roccabella (que l'on attend toujours),
- au Roccabella, pour ne s'être pas (encore) livré à nous et pour le festin qu'il nous réserve donc pour le car GUMS de l'année prochaine,
- à Alexis, pour avoir laissé un peu de crème de marron à François (ce qui n'est pas rien),
- à François, pour ses blagues à 2 balles (je me suis senti moins seul sur ce coup-là),
- à Bruno, pour le spectacle de sa godille qui n'a d'égal que le goutu de ses poireaux au miel (et accessoirement ses pointes d'humour qui relèvent le niveau des blagues des 2 susnommés),
- à la porte de l'armoire, pour avoir loupé mon œil,
- à Cécile, pour avoir soigné mon œil (et accessoirement pour son chatterton qui m'a permis de rafistoler mon gant, mon bas de pantalon goretex, ma tong droite...),
- à l'épicière de Bivio, pour son regard noir et outragé quand Dominique a malencontreusement osé sortir de son porte-monnaie une pièce de 20 centimes... d'euros (selon un témoin présente ce jour-là, « on aurait dit qu'elle avait vu le diable ! »),
- à Dom, pour son ratafia qui a valu à tous (et surtout pour ceux qui le découvraient) de merveilleuses traces de descente sur la poudreuse de rêve du lendemain,
- à Eric, pour avoir accepté pour une fois qu'on ne dorme pas tête-bêche sur la

même couchette,

- à Adélaïde, pour nous avoir véhiculé à Saint Moritz (ou Maurice, Maurizio, Momo, etc.) dans un véhicule digne des lieux,
 - à la mafia corse, pour n'avoir réussi ni à me retrouver ni à me pourrir la semaine,
 - à Olivier, pour avoir enfin découvert après des années de mariage les joies d'une bonne nuit où l'on peut ronfler sonorement en toute quiétude,
 - à Alice, pour avoir inauguré la série des tops chefs et avoir placé d'entrée de jeu la barre à un niveau où les suivants n'avaient plus qu'à se surpasser,
 - aux chefs donc - cuistots et autres - pour ma ligne (et la vôtre par la même occasion),
 - à l'igloo, qui résume bien l'ensemble dans la photo ci-dessous (manquent juste Dom qui prend la photo et Olivier qui était resté coincé dedans)
- Enfin bref, on remet ça absolument quand vous voulez :-)

Jean



Dernier effort pour le Piz Surgonda, 3160 m.